

LETTRE D'APPEL MISSIONNAIRE

Rome, le 24 octobre 2010

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Chers confrères,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Une fois de plus, mes frères, nous nous retrouvons en ce mois d'octobre, mois consacré aux missions et à notre habituelle lettre d'Appel missionnaire. Je voudrais que tous et un chacun des missionnaires qui liront cette lettre, réfléchissent sur deux des documents issus de notre Assemblée générale : la Synthèse et nos Lignes d'Action. Ces commentaires viennent de l'Assemblée générale de la Congrégation de la Mission, l'Autorité suprême, qui nous aide à vivre fidèlement le charisme que Saint Vincent de Paul nous a confié.

Je commence par une citation de la Synthèse dans la section *Le Seigneur nous appelle à travers le cri du Pauvre*. Comme il est écrit, « Mus par l'amour, nous avons à aller là où les pauvres nous appellent, même là où d'autres n'ont pas osé aller et trouver des chemins de créativité pour répondre à leurs besoins ». Dans la section *Répondre, dans une plus grande créativité et en toute fidélité, à la mission et à la charité*, il est dit, « Un service plus efficace des pauvres, partout où ils se trouvent, demande que nous renforçons la collaboration dans la Congrégation au niveau international ». Ceci s'exprime de plusieurs manières : « À travers la collaboration dans les missions *ad gentes* et les initiatives dans les Provinces ou les Conférences, au profit de la Congrégation tout entière, par exemple : échange de personnel... etc. ».

Dans nos Lignes d'Action intitulé *Fidélité Créatrice à la Mission*, l'Assemblée générale reconnaît « sa responsabilité d'un grand héritage depuis saint Vincent et les premiers Missionnaires jusqu'à nos jours ». Nous sommes appelés à être « dociles à l'Esprit Saint qui veut rendre plus dynamique notre fidélité créatrice à la Mission, et attentifs aux signes des temps, nous nous engageons à revitaliser le charisme ».

Au n° 4 de ces Lignes d'Action, nous parlons de *Créativité dans nos ministères*. Permettez-moi de souligner quatre objectifs présentés à la Congrégation tout entière par l'Assemblée générale.

- Revoir nos ministères et les structures de notre vie communautaire, pour améliorer leur dimension missionnaire.
- Inciter à la disponibilité personnelle et à la mobilité pour pouvoir participer à des projets missionnaires nouveaux et audacieux.
- Entreprendre de nouvelles œuvres d'évangélisation en relation avec les nouvelles cultures émergentes, ainsi que le dialogue œcuménique et interreligieux.
- Aller aux plus éloignés, *mission ad gentes...*

Ayant réfléchi sur cet appel de l'Autorité suprême de la Congrégation de la Mission, je vous présente les dernières nouvelles et pétitions venant de différents lieux de mission, soit des missions internationales, soit des appels venant des évêques et des Provinces individuelles.

MISSIONS INTERNATIONALES

1. Nous avons eu le bonheur d'avoir quatre nouveaux volontaires pour la mission internationale de la **Papouasie-Nouvelle-Guinée** : un confrère et un laïc des Philippines, un confrère du Nigeria, et un autre de la Province d'Orient. Ces missionnaires assureront leur service aussi bien au Séminaire du Saint Esprit que dans la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus dans le diocèse de Port Moresby, et un autre confrère dans la paroisse de Notre Dame de Fatima à Woitape.

J'ai reçu une lettre de l'évêque Rochus Josef Tatamaï de **Bereina** disant ce qui suit : « Je voudrais vous exprimer, ainsi qu'à votre Congrégation, ma sincère gratitude et appréciation d'avoir répondu positivement à notre demande, permettant ainsi au Père Vladimir Malota d'être parmi nous. Je voudrais exprimer également ma joie la plus profonde et ma gratitude pour ce qu'il est, comme personne, et comme prêtre et religieux de votre communauté. La vie a fleuri et il y a un grand espoir pour son ministère et sa passion pour le salut des âmes, et les gens répondent positivement par un plus grand engagement et dévouement. Mais, j'ai actuellement quatre paroisses vacantes dans les montagnes, sans aucun prêtre résidant. Cette région est très rude et montagneuse, et donc les gens se trouvent isolés avec peu ou pas de services sociaux fondamentaux. Au cours de mes visites pastorales, je marche pendant neuf, parfois quatorze heures pour atteindre la paroisse la plus proche. En somme, cette partie de mon diocèse est très stimulante et reconfortante spirituellement. Aussi, je voudrais officiellement proposer cette région à votre Congrégation et serais heureux d'accueillir vos confrères qui viendraient nous rejoindre.

Il y a quatre paroisses où, à mon avis, quatre à cinq confrères peuvent vivre en communauté et faire les visites pastorales dans les périphéries. J'aimerais voir les vincentiens prendre plus de responsabilité dans cette région et organiser un programme pastoral bien coordonné pour le bien de cette population. Je crois qu'une région spécifique comme celle-ci, avec l'apport des missionnaires de différentes Provinces de votre Congrégation, profitera grandement au peuple montagnard ».

J'ai encore une demande de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, venant de l'Évêque Gilles de **Kiunga**. Il écrit : « Je viens vers vous pour donner suite à mes précédentes demandes, présentées il y a quelques années lors de ma visite à votre Curie généralice. Etant donné qu'aucune réponse n'a été faite, mes deux pétitions restent les mêmes : un prêtre pour accompagner mon clergé et un autre pour s'occuper du centre de formation où nous voulons préparer des candidats au Séminaire. Je suis conscient que vos besoins et demandes sont nombreux, mais le seul moyen d'obtenir des prêtres est de continuer d'en demander. Ne nous oubliez pas, s'il vous plaît ». La langue en Papouasie-Nouvelle-Guinée est l'anglais aussi bien que l'anglais pidgin.

2. Nous sommes heureux d'annoncer qu'il y a trois confrères qui attendent leurs visas pour rejoindre les cinq autres déjà présents dans la mission internationale des **îles Salomon**. Il s'agit d'un confrère de l'Argentine, un de l'Erythrée et un autre de l'Indonésie, faisant un total de huit confrères, atteignant le nombre minimum demandé par la mission. Mais les confrères de cette mission souhaitent étendre leur champ d'apostolat, car il y a de nouvelles possibilités, comme par exemple, une paroisse dans un diocèse voisin, le diocèse d'Auki. L'Évêque est un Dominicain, ses parents ont été formés chez les Vincentiens, et il est toujours prêt à nous accueillir dans son diocèse (Auki). Récemment les Sœurs de la Charité de St Vincent de Paul de Zagreb se sont engagées, à l'occasion du 350^{ème} anniversaire de la mort de saint Vincent et de sainte Louise, à ouvrir une nouvelle mission dans ce diocèse. Il y a actuellement quatre Sœurs qui se préparent à s'y rendre. Ne pourrions-nous pas, en tant que Vincentiens, les aider ainsi que le reste du diocèse d'Auki à être porteurs de la bonne nouvelle à nos seigneurs et maîtres, les pauvres ? La langue est l'anglais ainsi que l'anglais pidgin.
3. Dans la troisième mission internationale, **El Alto**, en Bolivie, il y a actuellement trois confrères : un de la Province Orientale des États-Unis, un deuxième de la Province de Madrid dont le contrat a été récemment renouvelé pour trois nouvelles années, et un

troisième de la Province de Paris. Ils attendent un nouveau membre venant de la Province du Pérou. La mission d'El Alto est une des plus difficiles à cause du territoire, de la langue et la culture. L'évêque est venu récemment à Rome et nous a rendu visite à la Curie. Il nous est très reconnaissant pour la présence des vincentiens et désire particulièrement que nous y étendions cette présence, non seulement par le soutien des missions dans ces paroisses abandonnées, mais aussi par l'accompagnement de ses séminaristes en formation.

Dans notre nouvelle mission, à **Cochabamba**, il y a deux confrères qui se préparent à travailler dans une nouvelle paroisse : l'un est de la Province de Colombie et l'autre, un Bolivien de la Province du Chili. Ils seront bientôt rejoints par un troisième confrère Bolivien de la Province du Chili. Cette nouvelle mission se renforce, et les confrères non seulement répondront aux besoins des gens de la région, mais ils apporteront aussi leur soutien à la Famille Vincentienne qui nous a appelés à être des leurs. La langue est l'espagnol, ainsi que la langue parlée par le peuple autochtone.

NOUVELLES MISSIONS

4. Je partage avec vous maintenant les nouvelles invitations que nous avons reçues, ainsi que les précédentes auxquelles nous devons encore répondre. L'année dernière j'ai reçu une lettre d'un Évêque d'Angola écrivant ce qui suit : « J'ai été récemment nommé évêque du Diocèse **de Mbanza Congo en Angola**. En visitant le diocèse j'ai été frappé par le manque de clergé diocésain et de missionnaires. Le diocèse est situé au nord de l'Angola sur une superficie de 39 459 km² ». Vu la densité de la population et le petit nombre d'agents pastoraux, il continue, « je vous écris humblement et avec confiance pour solliciter votre Congrégation en faveur d'une présence missionnaire dans notre diocèse, ayant pour objectif majeur, l'évangélisation et/ou la direction de notre petit séminaire ». Cette demande nous est parvenue l'an dernier et attend toujours que quelqu'un y réponde. Depuis lors, j'ai reçu des demandes de deux autres évêques de ce pays que je partage avec vous.
5. **L'Évêque du Diocèse de Sumbe** écrit : « ...60 000 km², avec environ deux millions d'habitants. Nous avons 35 prêtres et 50 religieux. Le charisme de votre Congrégation est très approprié pour notre diocèse. En fait, il y a aussi des Filles de la Charité et d'autres membres de la Famille Vincentienne en ce lieu ». Lors de ma visite en Angola vers la fin de l'année dernière, un jeune membre de la Société de St Vincent de Paul m'a dit, « Père toutes les branches

de la Famille Vincentienne sont présentes en Angola, sauf une, la Congrégation de la Mission. Nous avons besoin de vous. Nous vous sollicitons ». Récemment, l'évêque de Sumbe m'a écrit de nouveau, disant : « Je vis dans l'espoir qu'un jour la Congrégation de la Mission viendra travailler dans mon diocèse. Notre Dame de l'Immaculée Conception, patronne du diocèse, nous aidera à réaliser ce besoin le plus urgent ». Au cours de ce même séjour, toujours en Angola, lors d'un entretien avec l'Évêque et les Filles de la Charité, j'avais remarqué que l'anneau de l'Évêque portait l'effigie de la Médaille Miraculeuse, envers laquelle il a une grande dévotion. Ne serait-ce pas un signe que le Seigneur nous appelle à travailler dans cette mission pour soutenir la Famille Vincentienne, particulièrement les Filles de la Charité? Je vous laisse y réfléchir.

6. L'Évêque du **Diocèse de Malanje, Angola**, a récemment écrit, « De passage à Madrid j'ai parlé à la Visitatrice de la Province st Vincent et lui ai demandé comment faire pour demander des missionnaires de la Congrégation de la Mission. Elle m'a dit que je devrais parler au Supérieur général ». L'évêque dit qu'il a besoin de la présence de missionnaires tant pour des missions paroissiales que pour la promotion éducative. De leur côté, les Filles de la Charité souhaiteraient beaucoup avoir la présence des missionnaires de st Vincent de Paul pour les accompagner spirituellement. La langue en Angola est le portugais.
7. Pendant notre Assemblée Générale, j'ai reçu un courriel de l'évêque de **Kaolack, Sénégal**. Il dit : « Je désire renforcer la présence des missionnaires dans le Diocèse de Kaolack ». Il a été informé, par des missionnaires religieux, de l'existence de la Congrégation de la Mission, nommée Lazaristes, qui a des missionnaires en Afrique, en mentionnant l'Ethiopie et la Tanzanie. Il continue « c'est pour cette raison, qu'avec beaucoup de confiance, je sollicite la présence de votre Congrégation pour l'œuvre d'évangélisation dans le Diocèse de Kaolack ». Le français est la langue parlée.
8. Nous avons reçu une nouvelle invitation de l'Évêque de **Tunis**, où actuellement un de nos confrères de la Province de Toulouse vit une expérience missionnaire. L'évêque connaît bien notre héritage. Sa cathédrale porte le nom de Saint Vincent de Paul, et dans la paroisse qu'il souhaite offrir à la Congrégation de la Mission, il y a une peinture représentant Saint Vincent en captivité. L'évêque demande deux missionnaires : un prêtre et un frère, ou deux prêtres. Un missionnaire consacrerait son temps aux activités de la paroisse en plus d'un ministère à la prison et à l'aumônerie des Filles de la Charité et des Sœurs de Charité de

Mère Teresa. L'autre missionnaire, prêtre ou frère, pourrait enseigner l'anglais ou une autre matière pour laquelle il serait qualifié dans une des écoles de Tunis, et/ou travailler à Caritas ainsi qu'aux Archives du diocèse. L'évêque souhaiterait qu'un des missionnaires soit assez jeune pour assurer un ministère à plein temps. L'autre pourrait être moins jeune, ayant moins de facilité à se déplacer, cependant actif pour faire du ministère pastoral. Ce qui est assez intéressant, c'est que la langue principale est l'anglais. Il dit que la majorité de ceux qui participent à l'Eucharistie les week-ends sont d'origine africaine, beaucoup sont du Nigeria et il y a un groupe de Philippins, peu nombreux mais actifs. L'Évêque est très enthousiaste et serait heureux d'avoir des confrères de la Congrégation de la Mission. Il mentionna particulièrement la possibilité d'avoir des confrères venant soit du Nigeria soit d'un autre pays d'Afrique anglophone et/ou des Philippines. Les Filles de la Charité sont présentes à Tunis, aussi bien que dans d'autres pays d'Afrique du Nord. La présence des confrères pourrait aussi leur être bien utile.

MISSIONS PROVINCIALES

9. Je voudrais maintenant passer aux missions provinciales où des Visiteurs ont sollicité l'aide des missionnaires à travers le monde. Je commence par la **Région de Haïti**. Récemment un Visiteur m'écrivait en disant qu'il voudrait donner à quelques uns de nos missionnaires haïtiens la possibilité d'étudier en dehors de leur pays, d'où la nécessité de la présence d'autres missionnaires en Haïti pour s'intégrer dans la vie des communautés présentes dans la Région. Les possibilités de travail en Haïti sont en ce moment illimitées, accompagner la Famille Vincentienne aussi bien que les Filles de la Charité dans les nombreux projets de reconstruction après la terrible destruction causée par le tremblement de terre. La langue est le français ou le créole haïtien.
10. Comme toujours je lance un appel aux confrères pour répondre aux besoins de notre mission dans la **Province de Cuba**. Un des évêques de ce pays m'a écrit en me disant qu'il y a eu un manque de clergé depuis le 19^{ème} siècle. Donc, dans la plupart des cas, les campagnes cubaines et de nombreuses petites régions manquent de soutien spirituel. Il déclare que la présence de l'Église, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, est vraiment faible, particulièrement dans la région de l'est. Récemment un confrère de la Province de Colombie a rejoint la Province de Cuba. L'année dernière, comme je l'avais annoncé, un confrère espagnol, venant de Madagascar, a rejoint la mission. Les besoins sont aussi grands que les défis que présente Cuba. La langue est l'espagnol.

11. Une fois de plus, je vous communique une pétition sollicitant des missionnaires pour la mission paroissiale de **Santiago Apóstol, Amubri, Talamanca, Costa Rica**. La demande fut présentée l'an dernier, malheureusement il n'y a pas eu de réponse. La paroisse est située dans une région montagneuse avec 10 000 indigènes Bribris et 3 000 Cabécares. Cette région possède 33 communautés dans le district de Bratsi et Telire. Le centre de la paroisse est à Amubri, et pour s'y rendre il faut traverser la rivière en barque, et faire 8 kilomètres à pieds. La paroisse compte beaucoup sur les agents pastoraux laïcs des diverses communautés. Leur leadership, et donc leur formation est fondamentale. La Vice-Province de Costa Rica lance un appel à la Congrégation de la Mission tout entière pour avoir quelques bons missionnaires qui voudraient partager ce chemin de foi avec les indigènes de Talamanca, afin que nos frères et sœurs puissent eux aussi jouir du privilège de connaître plus profondément l'Amour que Dieu leur porte. Les langues parlées sont l'espagnol et la langue autochtone.
12. **Honduras**. La Province de Barcelone demande continuellement de l'aide pour leur mission au Honduras. Elle requiert beaucoup de travail en collaboration avec des missionnaires laïcs et l'équipe de pastorale.
13. Notre **Province de Chine** fait aussi appel à la Congrégation de la Mission. Je voudrais demander d'une manière spéciale des confrères pour la Chine continentale. De gros efforts sont déployés pour que la Conférence de Visiteurs d'Asie Pacifique puisse coordonner une meilleure préparation pour l'évangélisation, chose qui a été faite, depuis un certain nombre d'années maintenant, par beaucoup de Congrégations religieuses à travers le monde.
14. Une autre demande présentée régulièrement est celle de la **Vice-Province des Saints Cyrille et Méthode**. Comme je l'ai écrit précédemment, c'est un secteur qui présente beaucoup de défis et pourtant prometteur pour les évangélisateurs. La Vice-Province a des vocations en Ukraine aussi bien qu'en Biélorussie, mais cela ne va pas aussi rapidement pour pouvoir répondre aux divers besoins actuels de la Vice-Province. Je fais donc appel à des jeunes confrères de la Congrégation qui voudraient s'offrir pour servir dans cette partie du monde qui cherche avidement à connaître l'amour de Dieu dans la foi catholique. J'apprécie les efforts de cette Vice-Province pour collaborer avec la Famille Vincentienne dans un certain nombre de projets d'évangélisation et de service des plus abandonnés. La langue commune des confrères dans la Vice-Province est le russe.

15. Une autre Vice-Province missionnaire qui a toujours besoin de missionnaires est le **Mozambique**. Elle a des confrères venant du Portugal ainsi que du Brésil, du Mexique et d'un certain nombre de pays d'Afrique, tels que le Nigeria, l'Erythrée, l'Ethiopie et le Congo. La langue de cette Vice-Province très internationale est le portugais et la langue locale. La Province de Salamanque et la Vice-Province du Mozambique sont en processus de négociation pour que la mission de Nacala fasse partie de cette Vice-Province. Ceci est une bonne expérience de collaboration interprovinciale et d'expansion. En même temps, bien que les ressources en personnel soient insuffisantes, les confrères du Mozambique ont ouvert encore une nouvelle mission. Actuellement ils attendent l'arrivée d'un volontaire qui vient du Salvador, un prêtre diocésain qui est volontaire pour servir dans ce territoire missionnaire de la Congrégation de la Mission.
16. **Hongrie**. La Province de Hongrie a seulement 9 confrères et elle a besoin de missionnaires. Elle a trois priorités: l'aumônerie des étudiants à l'Université Catholique à Piliscsaba (Budapest) et au Lycée à Szob; l'accompagnement des Filles de la Charité de Hongrie et de la Roumanie, ainsi que le nouveau service que la Province veut mettre en œuvre cette année: une nouvelle équipe pour les missions populaires. La langue parlée est le hongrois.

Je termine cette lettre par la prière même que faisait saint Vincent pour demander de bons missionnaires :

« Seigneur, envoyez de bons ouvriers à votre Église, mais qu'ils soient bons; envoyez de bons missionnaires, tels qu'il faut qu'ils soient, pour bien travailler à votre vigne, des personnes, ô mon Dieu, qui soient bien détachées d'elles-mêmes, de leurs propres commodités et des biens de la terre, qui soient plutôt en plus petit nombre, pourvu qu'elles soient bonnes. Seigneur, accordez cette grâce à votre Église » (SV XI, 357).

Information importante à lire ci-dessous

INFORMATIONS ET CRITÈRES POUR CEUX QUI ÉCRIVENT

1. Après une période de discernement sérieux, si vous vous sentez appelés à vous porter volontaires pour la mission, veuillez envoyer votre lettre ou courriel à Rome avant le 27 novembre 2010, ou encore avant le 27 février 2011 de sorte que nous puissions étudier les demandes lors de nos sessions de « Temps Fort » de décembre et de mars.

2. Il est certainement utile d'avoir une connaissance de la langue auparavant, mais ce n'est pas absolument nécessaire. Une formation linguistique et culturelle sera proposée aux missionnaires.
3. Bien que nous ayons décidé de ne pas établir de limite d'âge, il est cependant nécessaire que le candidat ait une bonne santé et une certaine souplesse pour l'inculturation.
4. Les confrères qui se portent volontaires, doivent en informer leurs Visiteurs respectifs que je contacterai également pour en parler.
5. Vos lettres doivent fournir des informations sur vous-mêmes, vos expériences ministérielles, vos connaissances linguistiques et votre formation. Elles doivent aussi exprimer vos préférences, par exemple la mission où vous aimeriez être envoyés...
6. Même si vous avez déjà écrit par le passé, veuillez écrire à nouveau. L'expérience a montré que des confrères qui ne sont pas disponibles aujourd'hui peuvent l'être demain.
7. **Si vous ne pouvez aller en mission, votre contribution financière peut sans doute exprimer votre zèle pour la mission. Chaque année, environ 15 Provinces, ayant besoin d'une aide financière pour réaliser leur mission, cherchent un subside de micro-projet de \$5 000 ou moins auprès du Fonds de Solidarité Vincentienne (VSF). Ces subsides peuvent être accordés par le VSO rapidement (à travers la Curie) et avec un minimum de paperasserie. Le VSO publie les fruits merveilleux de ces subsides accordés dans son Bulletin trimestriel (disponible sur www.famvin.org/vso). Le puits des subsides pour les micro-projets s'assèche. Des dons faits au VSF sont l'unique source de financement pour ces subsides de micro-projet.**

FONDS DE SOLIDARITÉ VINCENTIENNE : POUR FAIRE UNE CONTRIBUTION

Contributions provinciales, locales et individuelles :

1. Etablir les chèques à l'ordre de : « Congregazione della Missione » et écrire au dos « pour dépôt seulement ». Ils doivent être adressés à :

Econome Général
Via dei Capasso, 30
00164 Roma - Italia

2. D'autres possibilités pour des virements bancaires peuvent être étudiées avec l'Économe Général.

Dans tous les cas,

3. Un accusé de réception sera envoyé pour tous les dons reçus. (Si après un laps de temps raisonnable vous ne l'avez pas reçu, veuillez nous contacter pour éclaircissement).
4. Si vous faites un virement bancaire comme mentionné ci-dessus, veuillez nous en informer.

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink that reads "G. Gregory Gay, C.M." in a cursive script.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général